

**PORTRAIT.** Estelle Meunier est une femme simple et modeste, comme Dame Nature.

# Un métier, une passion

Transmission. La créatrice donne également des cours d'art végétal à Besançon et à Dijon.

Expérience. Estelle Meunier a, pendant dix ans, tenu des commerces de fleurs à Pontarlier.

Estelle Meunier est créatrice d'art floral et tient un atelier à Dijon, *Destin d'une brindille*. Rencontre avec cette amoureuse de la nature.

On entend la douce voix d'Arianna Savall. Ses arpèges à la harpe inondent tendrement l'atmosphère, tandis que des ombres bienveillantes se dessinent sur les murs roses. Du vert, de l'or. Dès l'entrée, le monde féérique du *Destin d'une brindille* apaise les cœurs et les esprits.

Derrière la magie du lieu, il y a bien une fée : elle s'appelle Estelle Meunier. Artisane d'art floral, ou encore designer végétal, son métier est aussi sa passion. De la même manière qu'un sculpteur façonne la pierre, elle transforme les végétaux en œuvres artistiques qui raviront les poétiques. Fleurs, feuilles, brindilles, mousse, écorce ou encore bourgeons sont de la partie, pliés, froissés, puis assemblés d'une main de maître, pour donner vie à ses multiples créations.

Ses ingrédients, elle les glane en majeure partie dans les forêts, « toujours avec parcimonie, pour ne pas détériorer le milieu naturel », précise-t-elle. Une activité qui lui prend beaucoup de temps. « Il m'arrive de faire des journées de quinze heures, parce que je me lève tôt le matin pour aller en forêt. ». Mais jamais la belle ne rechigne. Au contraire. « C'est une sorte d'épanouissement », explique-t-elle. « Et puis, c'est mon choix d'avoir un tel rapport avec la nature. »



Les cheveux de la créatrice participent à l'immersion dans le monde féérique que nous propose son atelier. Photo R. R.

« Mon rapport à la nature est assez fusionnel. Il faut être aussi curieux que patient pour profiter de ce qu'elle offre. »

**Estelle Meunier**

La nature, Estelle Meunier s'y dévoue corps et âme depuis plus de quinze ans. Et, pourtant, rien ne prédisposait la jeune femme à s'orienter vers cet art peu courant.

« Au départ, j'étais en face de droit », se souvient-elle. « J'y suis restée deux ans, mais ce n'était vraiment pas mon truc. Je me suis réorientée vers un CAP fleuriste (certificat d'aptitude professionnelle), au grand dam de mon père, qui avait,

lui, fait de longues études de droit. »

Un choix que la créatrice assume totalement, étant « un peu la rebelle de la famille », dit-elle, amusée.

Après sa formation au sein de l'école des fleuristes de Paris, dont elle sort major d'Île-de-France, elle rencontre et travaille avec des grands noms, notamment Pierre Declerq, avant d'ouvrir sa première boutique de fleurs à Pontarlier, en 2000. *Pensée de Violet-*

*tes*, c'était un concept de salon de thé entièrement décoré avec ses créations. « C'était dans une très belle maison art déco, le cadre était parfait ! », se rappelle-t-elle, émue. Elle recevra d'ailleurs, en 2004, un Mercure d'or, qui récompense les meilleurs artisans de France.

Avant que l'amour ne la fasse venir à Dijon, en septembre 2013, elle s'installe en 2008 à Besançon, pour retrouver sa Franche-Comté natale, et travailler pleinement sa passion : la création.

**Une renommée internationale**

Estelle Meunier a également déjà fait ses preuves à

l'étranger. Repérée au Japon et aux États-Unis, elle enseigne son art floral à des professionnels, qui viennent parfois lui rendre visite dans ses ateliers. Elle a d'ailleurs reçu la médaille de bronze de l'enseignement professionnel de la chambre des métiers et de l'artisanat du Doubs.

Son savoir-faire, elle le transmet avec plaisir, et pas qu'à des professionnels. Son atelier *Destin d'une Brindille*, rue Sambin, accueille des cours hebdomadaires de création florale. Par petits groupes, il est donc possible de mettre la main à la pâte, et de créer ses propres œuvres végétales, sous les conseils et la main alerte d'Estelle.

« Ce sont toujours des moments relaxants pour tout le monde. Manier les végétaux procure un sentiment de bien-être. Je donne des cours de deux heures trente deux fois par semaine à Dijon, mais aussi une fois par mois, d'une journée complète. On en ressort vraiment zen ! ».

Le reste du temps, la petite fée s'attelle à ses propres créations car, rappelons-le, c'est sa passion. Nids à oiseaux, sculptures, luminaires... Son style bien particulier s'inspire de son maître norvégien, Tor Gundersen. « C'est un équilibre harmonieux entre le style japonais, qui joue beaucoup avec le vide, et le style occidental, qui aime le "plein" », dira-t-elle.

Mais sa spécialité, quand elle est seule, c'est de donner corps à... des fées. Coïncidence ? Peut-être pas.

**RAPHAËL ROBINET**